



© MNHN-CBNBP / J. Cordier

Silène conique (Silene conica)



© MNHN-CBNBP / J. Cordier

Physionomie de l'habitat

Il s'agit de pelouses sèches se développant sur des sables plus ou moins riches en calcaire. Deux types d'habitats, correspondant à deux phases dynamiques successives, et souvent en mosaïque, sont à distinguer :

- les pelouses pionnières rases et très ouvertes à *Silène conique* et *Céraiste à cinq étamines*, qui ont un recouvrement herbacé faible mais souvent doublé d'une strate bryo-lichénique développée. Ces pelouses sont dominées par des plantes annuelles,
- les pelouses à *Armérie des sables* et *Armoise champêtre*, vers lesquelles elles évoluent par fermeture du milieu et augmentation de la proportion de plantes à rosettes. Le recouvrement herbacé est beaucoup plus important.

Ces deux habitats sont souvent en mosaïque avec des pelouses acidiphiles fermées à *Corynéphore*, ou la végétation des dalles calcaires, avec lesquelles elles peuvent être parfois confondues.

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Le substrat sableux, particulièrement drainant, confère à ce type de pelouses un aspect sub-steppique caractéristique, notamment en été.

Dans le lit majeur des cours d'eau (principalement la Loire), le maintien de l'habitat est en grande partie lié aux crues qui permettent de ralentir la fermeture par les ligneux. En dehors des lits majeurs, c'est le pastoralisme qui joue un rôle prépondérant.

Elles n'existent plus aujourd'hui qu'à l'état relictuel sur quelques sites d'Indre-et-Loire et du Loiret où elles font l'objet d'une gestion par fauche ou pâturage. Cet habitat est également à rechercher dans le sud de la Touraine et dans le Cher.

Valeur biologique et écologique

Les pelouses des sables calcaires hébergent un grand nombre d'espèces végétales et de champignons remarquables, dépendants des conditions écologiques qui règnent dans ces milieux, dont la *Laïche de Loire* ou la *Renoncule de Montpellier*.

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

Ces pelouses se maintiennent si des perturbations viennent bloquer la fermeture par les ligneux. Les trois principaux facteurs qui ont permis la mise en place et le maintien de ces pelouses sont : les crues, les lapins (avant la myxomatose, apparue au début des années 1950) et l'élevage. L'extrême sécheresse du sol ralentit en outre l'évolution par fermeture de ces pelouses.

La mise en place d'un pâturage extensif, accompagné, si nécessaire, d'une fauche de restauration ou d'entretien est aujourd'hui un bon moyen de préserver ce genre de milieux. Pour le pâturage, des animaux légers, comme les moutons (Solognots par exemple), sont plus adaptés.